



Verdun sur les traces de l'Histoire

Trois jours durant, 26 enfants de l'école Mistral et 13 membres du Conseil des seniors ont visité les champs de bataille de la région de Verdun, emblèmes de l'horreur de la Première guerre mondiale. Un voyage qui les a bouleversés et leur a rappelé l'importance de la transmission de la mémoire commune. lire p.8 et 9

■ Woodstower promet de belles nuits blanches aux festivaliers



Libérez les 25, 26 et 27 août sur vos agendas : l'équipe de Woodstower a prévu une édition hors normes. Le festival du Grand parc saura faire oublier la rentrée avec sa programmation : The Blaze, Todd Terje, DJ AZF, Arnaud Rebotini, Agar Agar, Clément Bazin, Columbine, Demi portion, Tommy Cash, Seth Gueko, Lorenzo, Radio Kaizman, Jahneration, Corine, Seth XVI... Vous trouvez ça un peu court ? Alors ajoutez les très attendus Isaac Delusion, Ikaz Boi, Myth Syzer, Romare, Mezigue, Møme, Ata Kak et une flopée d'artistes locaux. Rajoutez encore des arts de rue, du burlesque, des food trucks et espérons-le, du soleil. Que demander de plus ? lire p.6

■ Anissa Khedher (LREM), nouvelle députée

La candidate En marche remporte la 7^e circonscription lire p.3

■ Le coût du chauffage urbain va baisser dès l'hiver prochain

Bonne nouvelle : - 8,5% sur les factures lire p.3

■ Fête interquartiers le 2 juillet

Pique-nique et musique au Parc de la Rize lire p.10

■ Au Sud se dessine un quartier paysager

Les équipements publics prennent corps. lire p.16



18 JUIN **77^e anniversaire de l'appel du 18 juin**
 Vaulx-en-Velin a commémoré l'appel du 18 juin 1940 lancé sur les ondes de la BBC par le général De Gaulle. Des prises de parole et des dépôts de gerbes ont rappelé l'importance de ce discours qui demandait aux Français de refuser la défaite face aux Allemands et de poursuivre le combat. Devant le Monument aux Morts, le maire Pierre Dussurgey, a notamment souligné que ce message était "le symbole des prémices de résistance à l'ennemi et de combat contre toute forme de collaboration".



8 JUIN **Les archivistes du Rhône se sont réunis à Vaulx**
 40 archivistes ont participé à la réunion des services constitués du Rhône. Un temps de conférences était organisé le matin au Planétarium. L'après-midi, le groupe a visité le service des Archives municipales guidé par sa responsable, Sabine Brunhes. Celle-ci a notamment présenté le plus vieux document vaudais : un état parcellaire du 16^e siècle.



15 JUIN **Un tournoi pour s'essayer au handball**
 Treize classes ont pris part au tournoi des 1000 gônes organisé par le service municipal des Sports et l'Usep. Tournoi qui a vu défilé des générations de petits vaudais depuis sa création. Pour l'édition 2017, plus de 300 écoliers étaient réunis au stade Jomard pour disputer des matchs de huit minutes arbitrés par les élèves de la section handball du collège Pierre-Valdo.

17 JUIN **Doudou veut grandir**
 Le 3^e forum des métiers de la petite enfance a eu lieu au centre Charlie-Chaplin, en présence de Virginie Comte, conseillère municipale déléguée. L'occasion pour les professionnels du domaine de rencontrer différents partenaires afin de les aider à mener à bien leur projet. Dans l'après-midi, place aux familles avec des animations qui ont permis aux parents et aux enfants de découvrir les nombreuses activités proposées aux tout petits dans les établissements d'accueil de la ville.

10 JUIN **La MJC assure le spectacle pour clôturer sa saison**
 Vaulx-en-Velin, ville sportive. Cette année encore les athlètes confirmés ou débutants adhérents de la MJC ont démontré cette réputation. Pour clore la saison riche en médailles, cette grande famille s'est retrouvée au centre culturel Charlie-Chaplin. Petits et grands des différentes sections en ont profité pour montrer leurs talents avec plusieurs démonstrations qui ont ravi les spectateurs présents.



Anissa Khedher, nouvelle députée de la circonscription

IL S'EN EST FALLU de peu et ce sont les communes de Vaulx-en-Velin et Bron qui ont fait la différence : dimanche 18 juin, Anissa Khedher (La République en marche), 33 ans, a été élue députée de la 7^e circonscription du Rhône en battant d'une courte tête le maire Les Républicains de Rillieux-La Pape, Alexandre Vincendet. L'élection s'est jouée à 248 voix seulement.

Cadre aux urgences psychiatriques du Vinaïer, conseillère municipale déléguée au handicap de 2008 à 2014 à Bron, Anissa Khedher fait partie de cette nouvelle génération de députés issus de la société civile, plus ou moins novice en politique, telle que l'a voulu le Président de la République, Emmanuel Macron. En tête sur ses terres du plateau de Rillieux-La-Pape, le candidat de droite n'a pas résisté à la vague macroniste à Vaulx-en-Velin et Bron. Dans cette dernière commune, Anissa Kheder a remporté 56% des suffrages (+17 points par rapport au premier tour, le

11 juin), mais c'est surtout à Vaulx-en-Velin qu'elle obtient son meilleur résultat : 61,7% des voix. La nouvelle députée est en tête sur l'ensemble des 20 bureaux de vote de la commune.

Un chiffre que relativise toutefois le fort taux d'abstention à Vaulx (79,6%), hélas un nouveau record. Il était de 72,77% au premier tour, de 60,4% en 2012 et de 56,1 en 2007. C'est au bureau de vote de la mairie annexe que le taux de participation est le moins faible (27,02%), et à Jean-Vilar le plus élevé (12,58%). Un désintérêt qu'a amplifié l'absence de candidat de gauche. Enfin, Anissa Khedher obtient son meilleur score à l'école Makarenko (76,83%) et Alexandre Vincendet à l'école Langevin (45,74%).

C'est donc une nouvelle page de la vie politique dans la 7^e circonscription du Rhône qui s'ouvre. Elle a été détenue par Jean-Jack Queyranne de 1988 à 2012 (avec une interruption de quatre ans due à la vague bleue



de 1993), puis par Hélène Geoffroy depuis 2012 (son suppléant Renaud Gau-

quelin a occupé le siège après la nomination au gouvernement en 2016 de la maire de Vaulx). Une ville dont la porte reste toujours fermée à la droite, quelle soit baptisée RPR, UMP ou bien LR.

Dans un communiqué de presse, Pierre Dussurgey a félicité Anissa Khedher de sa victoire, soulignant que la majorité municipale de manquera pas de "la solliciter pour soutenir un certain nombre de dossiers vaudais".

A noter aussi, la victoire de Cendra Motin, ancienne présidente de Vaulx-en-Velin Entreprises, dans la 6^e circonscription de l'Isère, aussi sous l'étiquette La République en marche.

Jacques Boucaud

Ndaba Mandela ravive la flamme



IL EST VENU à la rencontre des Vaudais, jeudi 15 juin, à l'initiative de la Ville et du Forum associatif tous ensemble (Fate). Ndaba Mandela, 35 ans, est le petit-fils de Nelson Mandela, héraut de la lutte contre l'apartheid et président de l'Afrique du Sud de 1994 à 1999 suite aux premières élections non ségrégationnistes du pays. En tournée européenne, il rencontre des citoyens de tous horizons. "Je suis présent pour perpétuer l'héritage de mon grand-père qui a donné sa vie pour la liberté et les Droits de l'homme, a souligné Ndaba Mandela, également ambassadeur de bonne volonté auprès des Nations Unies. J'ai créé Africa Rising Foundation dans ce but : casser les stéréotypes associés à l'Afrique. On ne pense qu'à la pauvreté, la guerre, aux dictateurs et maladies quand on évoque ce continent. Or il n'y a pas que cela. La fondation est une plateforme qui veut redonner de la fierté et faire des jeunes des ambassadeurs de leur continent".

Lors des échanges avec le public à l'Hôtel de Ville, il a été question du combat de Madiba mais aussi de jeunesse et de réconciliation. La rencontre s'est terminée sur quelques notes de gospel.

R.C

Pratique : <http://arfoundation.co>

Albert Crozy est mort



LE MONDE PAYSAN et maraîcher et la ville de Vaulx-en-Velin ont perdu l'une de leurs figures le 3 juin dernier, Albert Crozy, décédé le jour de ses 88 ans. Adolescent, ce fils d'agriculteur a adhéré au Vélo club de Vaulx et il a été qualifié en 1944 pour une course en région parisienne. A la mort de son père, il a repris la ferme familiale, avenue Paul-Marcellin. Il avait 19 ans. Pendant 40 ans, il s'est consacré au travail des champs et aux marchés. En 1979, il est devenu président du syndicat agricole et a lancé la création de la zone maraîchère. Au début des années 1980, en parallèle de son activité et avec toujours le même sens de l'engagement, il a présidé le FC Vaulx où il fut joueur. En 1984, Albert Crozy a été décoré du Mérite agricole par Michel Rocard, alors ministre de l'agriculture. A plus de 80 ans, cet amoureux de la terre continuait d'aider son fils au maraîchage.

Elections Législatives 2 ^e Tour 18/06/2017	Nombre électeurs inscrits	Taux de participation	Nombre suffrages exprimés	Nombre de bulletins blancs	Nombre de bulletins nuls	Mme Anissa KHEDHER	%	M. Alexandre VINCENDET	%
Bureau 1 - HOTEL DE VILLE	1 388	20,61%	244	31	11	165	67,62%	78	32,38%
Bureau 2 - MAIRIE ANNEXE	918	27,02%	221	21	6	125	56,56%	96	43,44%
Bureau 3 - ECOLE FREDERIC MISTRAL	1 481	23,36%	276	53	17	178	64,16%	98	35,51%
Bureau 4 - ECOLE HENRI WALLON	1 137	18,29%	177	26	5	118	65,54%	61	34,46%
Bureau 5 - ECOLE PIERRE ET MARIE CURIE	1 105	17,19%	175	11	4	105	60,02%	70	40,00%
Bureau 6 - ECOLE JEAN VILAR	1 327	12,58%	145	17	5	108	74,48%	37	25,52%
Bureau 7 - ECOLE ANGELINA COURCELLES	1 076	16,73%	158	16	6	101	63,92%	57	36,08%
Bureau 8 - ECOLE YOURI GAGARINE	1 041	13,35%	122	14	3	90	73,77%	32	26,23%
Bureau 9 - ECOLE FEDERICO GARCIA LORCA	1 306	12,79%	152	4	11	109	71,71%	43	28,29%
Bureau 10 - ECOLE ANTON MAKARENKO	1 308	14,91%	164	18	13	126	76,83%	38	23,17%
Bureau 11 - ECOLE PABLO NERUDA	955	20,84%	163	33	3	99	60,74%	64	39,26%
Bureau 12 - ECOLE ANATOLE FRANCE	1 137	28,41%	271	38	16	150	55,35%	121	44,65%
Bureau 13 - GYMNASSE PAUL ROUX	1 090	28,81%	260	37	17	137	52,69%	123	47,31%
Bureau 14 - ECOLE MARTIN LUTHER KING	1 268	16,96%	184	21	10	119	64,67%	65	35,33%
Bureau 15 - ECOLE PAUL LANGEVIN	1 121	23,73%	223	29	13	121	54,28%	102	45,74%
Bureau 16 - ESPACE MUNICIPAL MARCEL CACHIN	1 315	21,90%	236	37	15	134	56,78%	102	43,22%
Bureau 17 - ECOLE FREDERIC MISTRAL	1 156	27,25%	259	36	20	143	55,21%	116	44,79%
Bureau 18 - ECOLE JEAN VILAR	1 057	18,07%	173	14	4	109	63,01%	64	36,99%
Bureau 19 - ECOLE PAUL LANGEVIN	949	24,97%	186	34	17	118	62,37%	70	37,83%
Bureau 20 - ECOLE AMBROISE CROIZAT	933	24,22%	197	24	5	110	55,84%	87	44,16%
TOTAL	23 068	20,37%	3 986	512	201	2 461	61,74%	1 525	38,26%

Baisse de coût du chauffage urbain

BONNE NOUVELLE pour les utilisateurs du réseau de chauffage urbain : la facture baissera de 8,5% pour le prochain hiver, soit une économie de l'ordre de 65 à 70 euros. La décision a été actée lors du Conseil métropolitain du mardi 22 mai et fait suite à la prolongation du contrat de délégation de service public du chauffage urbain vaudais. Ce dernier arrivait à terme le 30 juin. Il est donc prolongé de deux ans. "On ne peut bien sûr que se réjouir de cette décision", souligne Stéphane Gomez, conseiller métropolitain. Cela conforte le choix de délégation qui assure

des engagements de services du prestataire et offre une marge de négociation des coûts à chaque renouvellement, au bénéfice des usagers". Cette baisse des coûts n'a pu intervenir plus tôt car il a fallu la disparition de la redevance financière correspondant à l'amortissement des travaux financés par le précédent délégataire.

Pour rappel, le projet de chaufferie biomasse remonte à 2009 et a connu quelques rebondissements. En 2010, la Ville avait attribué un marché de conception-réalisation à un groupement d'entreprises dont Eiffage éner-

gie était mandataire. En 2013, la collectivité a souhaité prendre la possession de la chaufferie de manière anticipée sans même avoir effectué des essais de performance. Lors du contrôle des rejets atmosphériques réalisés en octobre 2013, l'agence chargée de la prévention des risques environnementaux a constaté une non-conformité.

Afin de se prémunir, la Métropole avait saisi le Tribunal administratif pour désigner un expert. Les résultats obtenus montrent que la chaufferie biomasse est conforme à la réglementation.

R.C

EN BREF



Pierre Dussurgey à Böhlen

Accompagné de son conseiller délégué aux relations internationales Armand Menzikian, le maire a effectué un déplacement à Böhlen, le 9 juin, dans le but de réactiver le jumelage avec la ville allemande. Ils étaient invités par le maire Ditmar Berndt.

Des élèves de Valdo globe trotters

Grâce au programme Erasmus +, des élèves de 5^e et 4^e découvrent les valeurs sportives d'autres pays européens.



DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, le collège Valdo est impliqué dans Erasmus+, dispositif d'échanges scolaires autour de projets originaux mis en place par l'Union européenne. Après l'espéranto avec des écoles bulgare, hongroise et polonaise, c'est le sport et ses valeurs, notamment celles du football, qui donnent lieu à des rencontres au Pays-Bas, en Allemagne et en Lituanie, d'octobre 2016 à janvier 2018. Prochaine étape en octobre en Sicile, avant que les collégiens se retrouvent tous ensemble à Vaulx-en-Velin. "Le but est d'utiliser le sport comme support pour transmettre des connaissances ou appro-

fondir des savoir-faire. Il doit aussi servir d'outil pour communiquer et partager des expériences avec des jeunes d'autres pays", note Thomas Domenichini, professeur d'histoire et géographie, référent pour ce projet.

Partage d'expériences

En mai, les enseignants participant à "cette aventure pédagogique et humaine", ont réunis les élèves partis en Lituanie ou en Allemagne pour établir un bilan de leur séjour. Certains d'entre eux ont été frappés par le cadre de vie "plus tranquille" du petit village lituanien où ils logeaient. D'autres ont apprécié "l'ali-

mentation différente". Ceux partis en Allemagne, logés dans les familles, ont pu être confrontés à leurs habitudes. Tous ont été marqués par leur rencontre avec des sportifs de haut niveau. L'anglais étant la langue vectrice entre les jeunes, ils ont pu également progresser dans sa maîtrise, tout en découvrant des expressions de la langue locale. Les professeurs ont souligné "la fraternisation entre les élèves, l'ouverture d'esprit qui en découle et l'impact positif sur la relation entre ces derniers et les enseignants". Tous n'attendent qu'une chose : repartir.

Jeanne Paillard

Treize meilleurs apprentis régionaux à Boisard

SUR LES 16 ÉLÈVES de l'école de production Boisard ayant participé au concours régional des Meilleurs apprentis de France, treize ont remporté une médaille. L'or pour six d'entre eux. Un beau palmarès qui fait la fierté de cet établissement où l'on apprend un métier en réalisant des travaux commandés par des clients.

Parmi les heureux, figurent trois Vaudais : Florian Janody, apprenti carrossier, Stanislas Didion, spécialisé dans la mécanique auto et Basile Goethals dans l'ébénisterie. Ce dernier a commencé chez les compagnons du devoir à Nancy : "Après un CAP de menuisier agencier j'ai fait six mois de tour de France. Puis je suis venu à Boisard pour le CAP d'ébéniste". Pour le concours, il a réalisé une cave à whisky (notre photo). La forme était imposée mais il fallait créer un effet d'optique, un tiroir, choisir les essences de bois... l'objet a demandé 70 heures de travail. De son côté,

Madison Tendey a remporté une médaille d'or en menuiserie. Elle a consacré une centaine d'heures à la réalisation d'un habillage

de cheminée style Louis XVI. Il va être expédié à Nevers, pour le concours national... Alors bonne chance à ces mains d'or ! F.M



Service civique : une mission pas si locale que ça



Huit jeunes Vaudais sont rentrés dans leur fief en mai après quatre mois passés à l'étranger dans le cadre d'une mission de service civique à l'international. Organisé avec l'appui de la Mission locale, le projet "Si t'es citoyen" a pour objet de favoriser l'insertion, d'éviter l'exclusion et d'ouvrir de réelles perspectives professionnelles aux jeunes qui en bénéficient. Du Pérou au Cambodge, du Sénégal au Cameroun, ces jeunes, âgés de 19 à 24 ans, sont partis pour apporter leur aide à des ONG ou pour suivre des formations professionnelles. Pour ne citer qu'eux, Vladimir, 25 ans, parti au Pérou, a par exemple eu l'occasion d'effectuer des travaux de jardinage pour une association locale. Gaya, quant à lui, a préféré affûter sa formation en montage vidéo au Maroc. Cependant, leur séjour n'a pas été sans difficultés : deux jeunes sont rentrés après un mois d'expérience seulement et les autres ont vécu des situations difficiles, tant en raison de la précarité de leurs lieux d'habitation que de problèmes de communication avec leurs interlocuteurs. Au terme de leur expérience, ils ont relaté leur aventure au maire Pierre Dussurgey qui les a reçu jeudi 8 juin. "Le volontariat c'est le voyage à l'intérieur de soi à travers les autres", considère Steven, parti au Cambodge. Ils ont ensuite évoqué leur volonté de pérenniser leurs acquis en poursuivant leurs études, en renouvelant leur expérience de volontariat, ou encore en rentrant dans la vie active. M.B

EN BREF

Internat de la réussite pour quatre élèves de Duclos

Grâce à leurs bons résultats scolaires, Sarra Bouhassoun, Aminata Fall, Redouane Djadi, Walid Moudoub, intégreront l'internat du lycée du Parc à la rentrée prochaine. Ils bénéficient du dispositif mis en place en 2008, sous le nom d'Internat d'excellence, reconduit en 2013 sous celui d'Internat de la réussite. "L'objectif est de permettre à de très bons élèves de familles défavorisées de travailler dans de bonnes conditions", explique Pierre-Alain Sébert, le principal du collège.

Des collégiens à Oradour-sur-Glane

Le 10 juin, treize élèves de 3^e du collège Duclos, sélectionnés pour avoir participé au concours national de la Résistance, ont assisté à la cérémonie du 73e anniversaire du massacre des habitants d'Oradour-sur-Glane commis par les nazis. Deux d'entre eux, Aminata et Redouane ont pu accompagner le Président de la République Emmanuel Macron lors de la visite du site. Tous en reviennent avec la conviction "qu'il ne faut jamais que ça recommence".



■ Foxstream, un pied en Amérique

Discrète société d'analyse d'images et de données située rue du Dauphiné, Foxstream a été primée pour son savoir-faire aux Etats-Unis.



COCORICO ! L'entreprise Foxstream, basée au Sud de la ville et spécialisée dans l'analyse et le traitement automatique en temps réel du contenu d'images vidéo, a été primée par la Chambre de commerce franco-américaine (FACC) de Floride. Elle a reçu, le 18 mai dernier, l'Innovation award, dans la catégorie Start-up, récompensant les entreprises pour leurs produits ou services innovants. En somme, une belle vitrine pour la société installée sur le territoire depuis 2009.

Mais revenons à Vaulx-en-Velin, au 6, rue du Dauphiné. Dans des locaux discrets, Foxstream emploie 15 salariés, essentiellement des ingénieurs. A sa tête, on retrouve Jean-Baptiste Ducatez, ingénieur de formation qui a créé la société en 2004. "Notre savoir-faire c'est l'analyse de la vidéo, lance-t-il. Nous

sommes présents sur deux marchés, la sécurité avec la détection d'intrusion en extérieur en temps réel et la gestion de flux à destination des commerces. Nous sommes présents sur les marchés européens et depuis cette année, aux Etats-Unis avec une première antenne ouverte à Miami, en Floride". Parmi ses clients, l'entreprise vaudaise compte les quelques 700 sites du groupe Bouygues télécom ou les Aéroports de Lyon. Elle ne s'adresse pas directement à des particuliers, mais ses produits sont distribués par des professionnels. Tous les logiciels de l'entreprise sont édités à Vaulx-en-Velin. Il ne s'agit pas là d'une mince affaire puisqu'ils sont basés sur des algorithmes poussés. Pour la surveillance, aucun droit à l'erreur n'est admis afin de réduire les fausses alarmes et permettre de réagir rapi-

dement. Et ça marche, le système est fiable à 99%, sans la présence d'un opérateur.

L'entreprise consacre une place importante à la recherche et au développement. Son service dédié concentre un tiers de son effectif, dans lequel trois doctorants sont employés. D'ailleurs sur le chiffre d'affaires 2016 (1,5 millions) d'euros, 30% sont directement alloués à l'innovation.

D'ici cinq ans, Foxstream espère atteindre les cinq millions d'euros de chiffre d'affaires. Gageons qu'avec l'ouverture d'une succursale dans le pays de l'Oncle Sam et la prestigieuse distinction reçue de la FACC, l'affaire sera rondement menée.

Rochdi Chaabnia

Pratique : www.foxstream.fr

■ Anthony Courtadon parmi les entrepreneurs dynamiques

Cette année encore, Vaulx-en-Velin fait le carton plein dans le palmarès des 50 jeunes patrons du Rhône, paru dans le journal Le Progrès du 13 juin. On y retrouve Mohamed Hadj Boussaad (Prodigroup) en 4^e position en terme de chiffre d'affaires, Aodren Quillet (Satoriz 7 chemins) au 17^e rang, Abdel Taharoui (Jag elec) en 39^e place pour le CA et 21^e pour la rentabilité, et Marco Lopez (AML), 38^e en matière de rentabilité.

Nouvel entrant dans le top du classement, Anthony Courtadon dont le chiffre d'affaires le place à la 5^e place avec une rentabilité à 8% (8 millions d'euros de CA). À la tête de l'entreprise familiale de BTP spécialisée dans le second œuvre depuis un an, le trentenaire emploie une trentaine de personnes et continue d'embaucher que ce soit pour la maison

mère basée dans la zone industrielle de la Rize, ou pour Tradinov, la filiale lancée par son frère Mickael. M.K

Pratique : Courtadon, 42 avenue Karl-Marx. Tél, 04 78 84 06 27.

www.courtadon-sas.fr



Objectif santé au centre d'affaires de la Pépinière Carco

L'ASSOCIATION VAUDAISE Objectif santé proposant des services d'aide à domicile existe depuis 2001. Elle était implantée rue Corona, dans les locaux d'Objectif formation, qui vient de déménager. Elle a donc dû quitter les lieux et s'est installée récemment dans des locaux dédiés au centre d'affaires de la Pépinière. "L'association avait été fondée par l'organisme Objectif formation pour créer des débouchés aux personnes se préparant aux métiers d'aide à domicile", relate le président Jean-Pierre Meillot. Avec à sa tête Faty Jaegly, directrice depuis 2015, Objectif santé emploie 30 aides à domicile intervenant sur la ville, mais également à Villefranche-sur-Saône où elle a une antenne. Les employées travaillant à Vaulx sont essentiellement vaudaises et sont encadrées par Karima Guerda. 87 bénéficiaires sont actuellement concernés par les services dispensés par l'association dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à 450 000 euros. Ces aides s'adressent, soit aux personnes âgées, soit aux personnes nécessitant une aide après une hospitalisation. "Nous remplissons un double rôle social en embauchant des personnes dont le salaire permet de conforter le niveau de vie des ménages et en apportant une présence, une écoute aux bénéficiaires", souligne le président. J.P

Pratique : Espace Carco, 24 rue Robert-Desnos. Tél, 04 37 45 40 75. karima-oss@orange.fr

EN BREF

1800 euros distribués par Centre-vie

Du 22 au 27 mai dernier, l'association des commerçants Centre vie a organisé un grand jeu concours pour la Fête des mères. Le 30 mai a eu lieu le tirage au sort des gagnants : Sabrina Azrine a reçu 1000 euros de bons cadeaux à valoir dans les commerces du centre-ville, Marie-Laure Giraud, 500 euros en bons d'achat, et la troisième gagnante, Malika Medjri, 300 euros à valoir chez Casino, Marie Glamour, la bijouterie Duny, le salon Fashion minut', Ciel et Fleurs et la pizzeria Bella Vita.

Rossmann, une autre idée du polo



Le goût de la sape, c'est ce qui a poussé le Vaudais Rachid Souhail, 35 ans, à lancer sa propre marque de vêtements Rossmann (l'acronyme de Rachid original's Souhail manufacture). "Je suis aujourd'hui auto-entrepreneur, souligne-t-il. Auparavant je réalisais des petites séries, maintenant je souhaite passer à la vitesse supérieure".

Son créneau : le chic pas cher. L'entrepreneur propose polos, chemises, sweats et T-shirts allant de 29 à 39 euros. Ses vêtements sont conçus dans la région et assemblés au Maroc. A plus long terme, Rachid Souhail souhaite développer une autre activité, la confection de polos sur mesure nommée la Lyonnaiserie. Il a déjà collaboré avec la chaîne de magasins Cook me, les athlètes de street workout Body art, les clubs de basket de Vaulx et Chassieu ainsi qu'avec une salle de foot indoor aux Etats-Unis. Pratique : www.facebook.com/Le.Polo.ROSSMAN, tél, 06 13 34 71 98.



Des utopistes "Alut"cinant

Le thème de la première biennale d'architecture de Lyon, jusqu'au 9 juillet à la Sucrière, leur était destiné : l'Atelier des utopies. Les membres du collectif Pourquoi pas ?!, basé au Mas du Taureau, ont investi ce rendez-vous des bâtisseurs de demain après avoir marqué les esprits l'an passé à Venise. Ils ont cependant décidé de ne pas s'installer qu'à la Sucrière, mais de façon itinérante dans toute la Métropole. L'Atelier local pour un urbanisme tangible (Alut) prend la forme d'une agora mobile qui sera déployée sur différents territoires, a commencé par le Mas du Taureau les 1^{er} et 2 juillet, et Rillieux la Pape le 6. "Le but est d'initier des débats dans l'espace public et d'inviter les habitants à repenser son utilisation, confie Benoît Bret (notre photo), membre du collectif pour qui sortir des ateliers est primordial. Le point commun de ces lieux, c'est qu'ils sont en transition. Le Mas depuis la destruction des barres de la Luère et des Echarmeaux, Rillieux avec la chute des tours Lyautey. Que faire de ces espaces ? C'est la question qu'on pose aux habitants". L'utopie est donc de mise dans cet exercice. "Nous voulons sortir des petits tracas, de la norme et de la lourdeur du quotidien. Pour cela nous privilégions la fiction et la controverse", ajoute l'architecte. A l'issue de toutes ces rencontres, ils produiront un manifeste qui reprendra les réflexions globales des habitants, des acteurs de terrain et d'eux-mêmes quant à la fabrique de la ville commune, les dérives du développement durable, le renouveau urbain à réinventer et l'utilisation raisonnée des ressources. Une restitution aura lieu à la Sucrière, le 9 juillet. Une révolution architecturale est en marche. C'est l'Alut finale ! M.K

Pratique : Biennale d'architecture de Lyon, jusqu'au 9 juillet à la Sucrière (Lyon). www.biennalearchitecturelyon.com

Woodstower promet de belles nuits blanches aux festivaliers

ON POURRAIT SE DIRE qu'après 18 ans, ils s'essoufferaient. Que nenni ! Woodstower est un festival durable dans sa conception environnementale comme dans sa longévité. Comme le dit l'équipe, "quand on est majeur, on prend son envol, on quitte le nid... et on prend des risques". C'est donc une programmation qui ne fait ni dans la demi-mesure (le festival se déroulera sur trois jours et non plus sur deux et sur quatre scènes), ni dans la dentelle qu'ils ont concocté pour le plus grand plaisir des (f)estivaliers. Une programmation ébouriffante qui n'a rien à envier aux plus grands rendez-vous français.

Trois jours de festival

Dès vendredi, le ton sera donné aussi bien pour l'électro que le rap. D'un côté les chou-chous de la scène indépendante aux clips ultra léchés de The Blaze, le pape norvégien Todd Terje, la bonne musique qui tâche de la Parisienne DJ AZF, le vieux baroudeur Arnaud Rebotini, les petits nouveaux de la New Wave Agar Agar et le beatmaker Clément Bazin. Côté rap, on retrouvera toutes les sensations de l'année qui redorent l'image de la musique hip hop après le passage des bulldozers Jul et PNL : les mélancoliques Columbine, le sensible Demi portion, le révolutionnaire Tommy Cash. Et le taulier, Seth Gueko qui a fait de la grossièreté un art à part. Fans de rock et de reggae pourront à eux se rabattre sur 2 boules vanille, Radio Kaizman, Green Daddy, trois groupes locaux moins connus mais pas dénués de talent, et Jahneration.

Une cinquantaine d'artistes

Que dire de la soirée de samedi, si ce n'est qu'elle est au moins aussi prometteuse que la veille ? Dans l'ordre du tiercé, le controversé Lorenzo et son flow qui frôle parfois la correction, Corine qui mêle disco et pop et le

Libérez les 25, 26 et 27 août sur vos agendas : l'équipe de Woodstower a prévu une édition hors normes. Encore une fois, le festival de musique du Grand parc saura faire oublier la rentrée.



coup de cœur de l'équipe Woodstower aux textes introspectifs, Seth XVI. Vous trouvez ça un peu court ? Alors ajoutez les très attendus Isaac Delusion, le battle entre Ikaz Boi et Myth Syzer qui promet de saigner, le live band de Romare, le set de The Driver, le pionnier de la minimal Comah, l'incontournable Mezigue (qui ne se sépare jamais de son masque Jacques Chirac), Møme (des millions de vues sur internet), le pro de la trans Tilt, Ménage à trois, Throes & The Shine, Deen Burbigo et une flopée d'artistes locaux (Big Junior, JNGL...). Rajoutez encore des arts de

rue, du burlesque, des food trucks et un camping... Le dimanche restera 100 % gratuit avec des concerts et des sets survoltés (Le Ghanéen Ata Kak, The Bongo Hop, Snakes Crew, LotfiJames Stewart, G2S), des animations, de la rigolade et espérons-le, du soleil. Que demander de plus ?

Maxence Knepper

Pratique : Woodstower, du 25 au 27 août au Grand parc. Billetterie et programmation sur woodstower.com.

EN BREF

Rendez-vous Couleurs Mundo le 29 juin

L'EPI, la MJC et Alternatiba proposent le Bal des cultures, place Cavellini de 17h à 22 heures. Cette soirée sera aussi écologique avec des ateliers animés par Zéro déchets Lyon, Alter conso, Aupas, Pignon sur rue et les Bikers. Des initiations en danses du monde seront aussi au programme. La musique du Brazilian Groove Quartet clôturera la manifestation. Tel, 04 78 79 52 79. diananikolova.epi@gmail.com.

S'éveiller à l'art avec le Conservatoire

Le Conservatoire municipal propose un cursus d'éveil et d'initiation en musique et en danse pour les enfants de quatre à six ans. "L'objectif principal étant que l'enfant puisse découvrir par la pratique, l'univers de la musique et celui de la danse pour choisir en connaissance de cause la pratique artistique qui lui convient", développe Jean-Louis Galy, le directeur. L'éveil concerne les enfants de quatre à cinq ans. Expression corporelle, rythmique, psychomotricité sont au programme pendant deux ans. A l'issue de ce cycle, ils ont le choix entre l'une ou l'autre des disciplines ou la pratique des deux. Les cours d'initiation, quant à eux, commencent à six ans. A sept ans, les élèves peuvent commencer l'apprentissage instrumental. A huit ans, celui de la danse. Inscriptions du 26 juin au 7 juillet. Tel, 04 78 79 51 41.

Le plein d'activités à Chenier

C'est à l'extrême Sud de la ville que la MJC a posé son barda pour proposer des activités. Les mercredis 30 mai, 7 et 14 juin, Kacem Ben Rabah, animateur et Sayline, chorégraphe, se sont déplacés pour proposer danse et graffitis. "Elles entrent dans le cadre des Rendez-vous Hip'open et sont proposées gratuitement au 10-25 ans", indique l'animateur. "Notre objectif est de proposer des activités nouvelles, poursuit la chorégraphe. La danse bollywood commence à se populariser et les filles accrochent bien". Studioeuses Dounia, Yasmine, Khadra, Kahina, Maïssa et Malake répètent et enchaînent les gestes. Dehors, c'est la cohue autour de Kacem. Une vingtaine d'enfants trépigent pour tâter les bombes de peinture. Opération réussie pour les Rendez-vous Hip'open.

■ Sports individuels : les petits au top

Taekwondo

Ce sont les enfants qui s'illustrent dans cet art martial venu de Corée. Le club cumule trois médailles lors des championnats de France Minimes. Myriam Charignon est vice-championne de la discipline et Hadjar Ammari décroche le bronze. Chez les garçons, Younnes Beannarak remporte également une troisième place.

Même si ce n'est pas une performance, notons que l'équipe de France combat senior sera accueillie du 10 au 14 juillet en vue de la préparation des mondiaux. Elle sera encadrée par la fierté du club, Mehdi Bensafi, aujourd'hui entraîneur et responsable de la formation pour les prochains Jeux Olympiques.

Haltérophilie

Le club vaudais a remporté son premier titre national. Il a été rafflé à Mont-de-Marsan samedi 10 juin. C'est Jeanne Rossarie qui décroche l'or en - 69 kg. Favorite de sa catégorie, elle a débuté la compétition en confirmant sa position de leader, en cumulant un total de 185 kg. Autre titre pour le club, toujours dans la catégorie féminine : Sarah Saint-Aime. Elle a clos le dernier plateau de la compétition en remportant une médaille de bronze lors d'un match très serré dans la catégorie des - 58 kg. Elle a cumulé un total de 167 kg. Si elle n'est pas montée sur le podium, Clarisse Barbier, la championne de France U17, se positionne à la huitième place. La cadette est allée se confronter à ses aînées.

Natation

Les nageurs de Jean-Gelet reprennent du poil de la bête. Un pôle compétition avec des

La saison sportive s'achève pour les athlètes vaudais. Après les réussites en sports collectifs (lire Vaulx-en-Velin journal n°157), place aux sports individuels où les futures pousses brillent déjà.



jeunes athlètes à été recréé il y a quatre ans. Jasmine Ben Brahim en est le fer de lance. Elle s'est qualifiée pour la finale régionale qui s'est disputée début juin à Oyonnax. Derrière elle, on retrouve un collectif de jeunes motivés avec un fort potentiel. "Le travail porte peu à peu ses fruits et cela laisse présager de très bonnes choses pour les prochains mois", indique Jessim Draïdi, entraîneur.

Athlétisme

Deuxième année d'existence pour le Vaulx-en-Velin Athlétisme et deux podiums. Ceux d'Aminata Kane et Maïssane Courade. Deux petits résultats qui devraient engendrer bien d'autres dans les prochains mois. Une saison riche en compétitions pour les athlètes en herbe vaudais.

Rochdi Chaabnia

■ Jamel El Aadrouchi, futur agent sportif : "Vaulx ? Un bon vivier de talents..."

Comment devient-t-on conseiller sportif ?

Je suis installé à Vaulx depuis dix ans. Auparavant, j'ai joué au football à Valenciennes où j'ai évolué en CFA et en CFA2. A 29 ans, ma carrière de joueur s'est terminée et je me suis lancé dans le secteur de l'assurance où j'ai gravi les échelons. Depuis trois ans, je suis conseiller sportif. Je me forme pour devenir agent reconnu par la Fédération française de football. J'ai ravivé mon réseau il y a quatre ans avec d'anciens professionnels comme Pascal Cygnan ou Antoine Sibiersky. Je m'occupe de tous niveaux : aspirants, stagiaires professionnels et professionnels.

Comment voyez-vous votre rôle ?

Il s'agit d'apporter quelque chose aux jeunes. Chaque saison je me charge d'une dizaine de

footballeurs sur les plans sportifs et scolaires. S'ils ne réussissent pas comment les aider à se réorienter ? Sur ce volet l'école reste indispensable.

Des jeunes talents se démarquent à Vaulx ?

On trouve un très bon vivier. Mais attention, il faut faire la distinction entre très bons joueurs et ceux au top. Certains ont tendance à s'identifier à des Benzema ou des Ben Arfa. Ils excellent en championnat régional, mais le monde professionnel est rude. On a tendance à juger sur un match, or une saison est longue. Cependant, beaucoup de recruteurs font le déplacement ici lors de détectations.

Propos recueilli par R.C

EN BREF



Un beau parcours pour les féminines futsal du collège Césaire

Si elles ne sont pas championnes, elles ont réussi un autre exploit : la finale de la coupe de France UNSS de futsal. Les filles du collège Césaire l'ont disputée du 30 mai au 2 juin en Bretagne. Elles se sont inclinées face à Bart (9-6). "C'est la première fois que nous avons un tel effectif, indiquent Lisa Benmedjahed et Fabien Dupont, enseignants d'EPS au collège. Tout au long de l'année, les filles ont fait preuve de motivation". Elles travaillent à cette performance depuis longtemps. "Nous avons toutes commencé dès la sixième", soulignent Serine et Sirine toutes deux en 3°. "A nous de remporter la coupe l'année prochaine", conclut Salia, en 4° qui reprendra le flambeau.



Rugby à XIII : les Lionnes peuvent rugir

Invaincues et championnes, les Lionnes du VVRL XIII l'ont fait et sont championnes de DN1 féminine de rugby à treize. Elles se sont imposées samedi 10 juin à Villeneuve sur Lot, face aux Diables rouges de Montpellier (14-4) sous une chaleur écrasante. Encadrées par Colin Niez et Sébastien Aguerra, les équipières savourent une saison exceptionnelle marquée par treize victoires et un match nul. "Il y a eu un très bon état d'esprit tout au long de la saison et nous avons eu plaisir à jouer ensemble", soulignent Ycene Sekmakdji, demi-mêlée, et la capitaine Camille Sanjuan. Un état d'esprit qui reflète la belle performance des filles, leur permettant de rester maîtresses de la DN1.

Kayak : le SVVV actif au Grand parc

Dimanche 18 juin, les poussins et les cadets ont disputé la Coupe des jeunes en kayak et canoë. Ce challenge a été organisé par les Sauveteurs volontaires de Vaulx-en-Velin. Sur un parcours slalom de 18 portes, des courses ont eu lieu en deux manches. Cinq clubs de la région ont été représentés. Parmi les meilleurs temps, Adeline Roux d'Oyonnax réalise un parcours en 84 secondes, chez les hommes Baptise Gaillard de Saint-Maurice-de-Gourdans, s'impose en 89 secondes.



VERDUN

sur les traces de l'Histoire

Trois jours durant, 26 enfants de l'école Mistral et 13 membres du Conseil des seniors ont visité les champs de bataille de la région de Verdun, emblèmes de l'horreur de la Première guerre mondiale. Un voyage qui les a bouleversés et leur a rappelé l'importance de la transmission de la mémoire commune.



"MA CHÉRIE, je t'écris pour te dire que je ne reviendrai pas de la guerre. S'il te plaît, ne pleure pas, sois forte. Le dernier assaut m'a coûté mon pied gauche et ma blessure s'est infectée. Les médecins disent qu'il ne me reste que quelques jours à vivre. Quand cette lettre te parviendra, je serai peut-être déjà mort..." Lorsque Charles Guinant écrit ces lignes en mars 1916, il a la vingtaine. Un peu plus que Chahine, Léa, Inès et Raphaël ; un peu moins que Gérard, Jacotte, Laurent et Denise. Du 7 au 9 juin dernier, un groupe intergénérationnel de Vaulx-en-Velin a suivi les traces de l'histoire. Celles de Charles Guinant et de ses compagnons de combats, frères d'armes plongés dans l'horreur absolue de la guerre 1914-18. "Il nous paraît important que nos habitants puissent travailler sur la première guerre mondiale, une période pour laquelle l'ignorance est grande. D'autant que Vaulx-en-Velin a reçu le label Centenaire 1914-18", souligne Pierre Barnéoud, conseiller municipal délégué aux Anciens combattants, aux Coopération décentralisées et Solidarités internationales, à la Valorisation du patrimoine et aux Commémorations. Membres du Conseil des seniors, élèves de l'école Frédéric-Mistral et élus ont ainsi marché dans les pas d'une génération sacrifiée sur l'autel des nationalismes.

Au cœur des tranchées

Les forts de Douaumont et de Vaux (sans "L"), la Côte 304, la bataille de l'Argonne, celle de Montfaucon, la voie sacrée, Vauquois, la citadelle de Verdun, la tranchée des baïon-

nettes... Autant de noms qui donnent froid dans le dos, qu'on ait 10 ou 80 ans. En mai 1916, le soldat Eugène Bouin décrit, dans une lettre adressée à son épouse : "Tu ne peux pas imaginer le paysage qui nous environne, plus aucune végétation, ni même une ruine : ici et là, un moignon de tronc d'arbre se dresse tragiquement sur le sol criblé par des milliers et des milliers de trous d'obus". Sur les mêmes lieux, Yousra, Lina et Jessy, élèves de CM2 de la classe de Sandra Prudent, sont sidérées de ne pas retrouver les paysages chaotiques qui hantent leurs manuels. "On pensait ne voir que de la boue et on se retrouve devant des collines toutes vertes et magnifiques", expliquent les fillettes médusées devant le relief vallonné où se dressait auparavant le village de Vauquois, avant de courir dans les ruines des tranchées allemandes, formidablement

conservées par des passionnés. "Je ne pensais pas qu'on pourrait visiter de vraies tranchées !", s'étonne Souleyman, rejoint par Matthieu qui ajuste le casque de poilu qu'il n'a pas quitté du voyage. C'est celui que son arrière-grand-père portait dans ces mêmes tranchées et dont il a hérité.

En un siècle, la nature a repris ses droits, effaçant peu à peu les stigmates des combats. Mais certains demeurent indélébiles : le relief accidenté qui résulte des impacts des millions d'obus et les cimetières militaires de toutes les nationalités qui se dressent au milieu des champs de blé. C'est ce qui a le plus touché Josette Lacombe et certains enfants en visitant les 52 hectares de la nécropole américaine de Romagne-sous-Montfaucon où sont enterrés 14 246 combattants de la Première guerre mondiale. "Quand ont voit

le nombre de croix, on espère qu'il n'y aura jamais de troisième guerre mondiale", s'émeut le petit Thomas en parcourant les allées avec son camarade Elyass. Un peu plus loin, Denise Bridon, membre du Conseil des seniors, déchiffre avec un petit groupe d'enfants, les noms de quelques Américains venus de l'Ohio, du Texas, du Massachusetts et tombés au combat à l'automne 1918. Ce sentiment de grand gâchis, beaucoup, enfants comme adultes, l'ont eu la veille à l'Osuaire de Douaumont et au cimetière tout proche. Le premier renferme les restes de 130 000 soldats inconnus, le second est érigé de 16 000 sépultures françaises. Dans le genre grande émotion, la tranchée des baïonnettes a aussi fait son effet.

L'intergénérationnel au service de la mémoire

"Pour le Conseil des seniors, l'intergénérationnel est primordial, défend la conseillère municipale Antoinette Atto. Cela ajoute beaucoup à l'émotion et permet de perpétuer la mémoire". Monique Martinez, présidente de l'instance, va dans ce sens : "Créer du lien avec la jeunesse c'est l'un de nos moteurs, mais ce n'est pas toujours aisé. Or, ce genre de projet le permet et c'est pour cela que beaucoup ont été partants". Si la mayonnaise a si bien pris entre les deux groupes, c'est qu'il ne s'agit pas d'un simple voyage, mais d'un projet mémoire à long terme dans lequel chacun a trouvé sa place au fil des rendez-vous. Retraités et écoliers ont travaillé ensemble depuis le début de l'année scolaire, multipliant



■ Les liens entre Vaulx-en-Velin et Terron-sur-Aisne renoués

Une délégation vaudaise a été reçue dans la ville ardennaise que Vaulx-en-Velin avait aidée à reconstruire après la première guerre mondiale.

LA STATUE de Saint-Julien, patron du village, qui surplombe l'église, le petit bistro fédérateur où se réunissent les habitants les grands soirs, l'ancienne mairie-école et son fronton art nouveau, le calme absolu à peine contrarié par le chant des oiseaux et le passage d'un gros matou, et surtout la voie principale baptisée "rue de Vaulx-en-Velin"... Pas de doute, vous êtes à Terron-sur-Aisne (Ardennes), 115 âmes. Vaulx et Terron ayant écrit une page d'histoire commune liée à la première guerre mondiale, le voyage jusqu'à Verdun a été l'occasion pour Antoinette Atto et Pierre Barnéoud, d'être reçus par le maire de Vouziers, Yann Dugard, et ses adjoints. Depuis 2016, le petit bourg de Terron a en effet fusionné avec la ville voisine de Vouziers où est enterré Roland Garros et où a été jugé Paul Verlaine. Retour sur cette page commune : le 19 juin 1921, le Conseil municipal vaudais réuni autour du maire Francis Beausoleil, a voté une décision peu ordinaire : "Considérant que la commune n'a eu à souffrir ni des horreurs de l'invasion, ni de celles des bombardements, c'est un

devoir de solidarité de venir en aide aux compatriotes des régions dévastées". Les élus ont ainsi décidé d'une subvention de 5 000 francs pour secourir la commune de Terron-sur-Aisne, complètement ravagée par le conflit. Le 10 octobre suivant, le maire du petit village ardennais, Léopold Toussaint, se réjouissait : "Notre commune, éprouvée par le bombardement de 1918, remercie très vivement nos collègues de Vaulx-en-Velin. Lors de la reconstruction du village, la principale rue s'appellera "rue de Vaulx-en-Velin" afin d'honorer nos bienfaiteurs". Avec la visite de cette délégation presque 100 ans plus tard, il s'agit de "renouer le lien solidaire et historique entre nos deux villes. Nous vous sommes redevables de l'élan de solidarité de vos aînés", ont souligné Yann Dugard et Thierry Chartier, maire-adjoint délégué à Terron. Pierre Barnéoud a invité les élus vouzinois à venir aux commémorations vaudaises. "Après que nos aînés aient écrit un morceau d'histoire ensemble, il nous revient de faire perdurer la relation qui unit Vaulx et Terron", a assuré le conseiller municipal. M.K



les rencontres, les commémorations communes, les conférences et les temps de préparation. Les travaux de recherches se sont aussi poursuivis en classe, au travers de lectures et d'études de textes.

“ Il nous paraît important que nos habitants puissent travailler sur la Première guerre mondiale, une période pour laquelle l'ignorance est grande ”

Outre les champs de bataille, le périple permet aussi de visiter les forts de Douaumont et de Vaux, l'impressionnant monument américain de Montfaucon (58 mètres de haut et 234 marches qui ont valu à l'espionne Maïssan de souhaiter "bon courage pour l'ascension" aux têtes blanches) et la citadelle de Verdun. Une visite souterraine effectuée en wagon. Si la petite Alia n'en mène pas large, elle trouve tout le réconfort nécessaire dans les bras de Jacotte Sirieix, 70 ans.

Le clou du voyage organisé par Elise Crépel de la Direction du développement social et de la vie associative, est la visite du Mémorial de Verdun, le vendredi matin. Sitôt les portes du bâtiment de pierre et de verre poussées, le jeune Remi pose une foule de questions à Gisèle Gomez qui s'extasie devant le vestiaire des veuves de guerre et l'artisanat des tranchées, touchants témoins du quotidien. Plus loin, Matthieu caresse l'éclat de balle dans le casque de son aïeul en regardant une vitrine remplie de casques identiques, mais éventrés par la mitraille, dernières traces de jeunes

hommes emportés par la barbarie. "Mon arrière-grand-père a eu de la chance, la balle a juste frôlé son crâne. Sinon, je ne serai pas là pour voir tout ça", affirme le garçon. Les écoliers sont étonnamment calmes dans l'exposition, conscients de la portée de tous les objets renfermés dans ce Mémorial dont la scénographie a été repensée pour le centenaire de 2016. Même Marie-Noëlle Saut-Prieur, pourtant pas avare de commentaires à l'accoutumée, reste sans voix. "À la mémoire de ceux qui ont tout donné", souligne un panneau à la fin de la visite.

"Maintenant que les témoins directs ont tous disparu (NDLR : le dernier poilu français, Lazare Ponticelli, est décédé en 2011), ce type de voyage permet d'ouvrir les yeux des gones, soutient Paul Compagnon, 82 ans, en sortant du Mémorial. Ça leur permet de toucher du doigt la boucherie de cette guerre et de leur rappeler que c'est sur les cendres de tous ces villages rasés que l'Europe s'est construite".

Dans le bus du retour, cette phrase résonne encore. Car derrière la visite des champs de l'horreur, c'est un voyage plein d'optimisme qu'ont fait ces Vaudais. Celui des fonds baptismaux de l'Europe moderne, pacifiste, tournée vers la jeunesse et l'avenir. Derrière les images des poilus hagards dans les tranchées boueuses qu'ils garderont en mémoire, certains auront aussi en tête celle de François Mitterrand et d'Helmut Kohl, main dans la main à Douaumont en 1984. Comme le dit la devise de la ville forte de la Meuse : On ne passe pas. La mémoire elle non plus ne passera pas. Maxence Knepper

LE POINT DE VUE DE : Jacotte Sirieix Retraitée

"C'est encore plus intéressant de faire ce voyage avec des enfants. Leurs réactions sont fabuleuses et ils posent beaucoup de questions. Mon grand-père s'est battu ici. Il a passé une nuit dans un trou d'obus, la jambe arrachée, avec un soldat allemand qui agonisait aussi. Au lever du jour, c'est lui qui a tiré le premier. C'est ainsi qu'il a survécu à la bataille de la Côte 304. Aujourd'hui, je suis sur ses traces. Les élèves ont été très curieux lorsque je leur ai raconté cette histoire."

Propos recueillis par M.K



Village

Le réaménagement de la rue de la République voté

Le Conseil municipal du 18 mai a acté la convention de maîtrise d'ouvrage avec la Métropole. Le projet va se concrétiser. Le Conseil de quartier travaille quant à lui à des propositions.



LONGTEMPS ESPÉRÉ, le réaménagement de la rue de la République rentre pourtant bel et bien dans une phase de réalisation concrète. Le Conseil municipal du 18 mai dernier a en effet voté une convention de maîtrise d'ouvrage avec la Métropole de Lyon. "Il s'agit de développer la qualité urbaine et d'embellir le cadre de vie avec des circulations apaisées entre tous les usagers, de réorganiser le stationnement et de sécuriser les déplacements en favorisant en parallèle les modes doux, assure Muriel Lecerf, adjointe déléguée aux Travaux, aux Marchés publics et à la Proximité. Nous voulons requalifier l'espace public en créant un axe piéton et conforter le cœur de quartier en reliant les espaces centraux. Il s'agit de réaffirmer l'axe majeur du Village et d'intégrer les différents usages tout en maintenant l'attractivité du secteur".

L'étude de réaménagement de la rue a commencé en 2012. Le projet a été relancé par la commune en 2015 par sa réinscription à la programmation pluriannuelle de la Métropole, ce qui a permis de rediscuter l'organisation du suivi, les objectifs, le périmètre et les modalités de concertation.

Les études de maîtrises d'œuvre commenceront en fin d'année 2017 avec un démarrage des travaux au cours de l'année 2019. Le coût prévisionnel global estimé pour les études et les travaux de l'opération rue de la République (de la rue Blanqui à la place Pasteur) ressort à 5 995 000 euros. La prise en charge de ces investissements se fera ainsi : 5 230 500 euros pour la Métropole, et 764 500 euros pour la Ville.

Le rapport a été voté à l'unanimité. Jacques Archer, adjoint de quartier, a souligné pour le groupe Socialistes et républicains, que les délais de la Métropole semblaient parfois longs, tout en se félicitant des avancées et du travail qui s'est mis en place au sein du Conseil de quartier en lien avec la Ville et la Métropole. "On tient le bon bout, a avancé Stéphane Bertin (APVV). C'est un projet qu'on attend depuis longtemps...". Philippe Moine (opposition de droite – Vaulx c'est vous) s'inquiète toutefois pour la vie commerçante : "Les travaux d'entrevue sont souvent difficiles pour les commerçants et les artisans en terme de chiffre d'affaires. La Ville va-t-elle mettre en place une commission d'indemnisation ?".

Un Conseil de quartier actif

Avec ce vote en Conseil municipal, les choses avancent donc. Le Conseil de quartier a commencé à être consulté. "Les enjeux principaux de cette rue demeurent l'insécurité routière, la vitesse excessive et le manque de stationnements chroniques, explique Sandrine Darnand, co-présidente du Conseil de quartier. L'avant projet de la Métropole ne nous a pas complètement convaincus car il ne règle pas tous ces problèmes". L'instance participative a donc planché sur des propositions "viabes et concrètes" afin de "trouver des points de convergence" avec le projet métropolitain. "On ne veut pas juste d'un nouveau revêtement et de bacs à fleurs, on veut une rue complètement repensée", expose la co-présidente. Le Conseil va d'ailleurs travailler à nouveau sur ce sujet lors de la prochaine séance publique, le 23 juin à la salle du Bourg à 19 heures.

"Le pré-projet étant acté, on peut rentrer dans le vif du sujet avec les habitants et parler concrètement de leurs attentes", conclut Muriel Lecerf.

Maxence Knepper

Quartiers en fête

LE CONSEIL DE QUARTIER du Pont-des-Planches donne rendez-vous dimanche 2 juillet pour la fête interquartiers organisée avec les Conseils du Mas du Taureau, du Centre-ville et du Village. Des orchestres attendront le public place Guy-Môquet, place Gilbert-Boissier et sur le parvis de l'Hôtel de Ville et le conduiront en musique jusqu'au parc de la Rize. Dès midi, il sera possible de déjeuner sur place (restauration payante) ou de venir avec son pique-nique. L'après-midi, des formations musicales égayeront les lieux et à 15 heures, le Cirk biz art venu du sud de la France, proposera un show entre cabaret et acrobaties. Tout au long de cette journée des animations pour tous seront proposées.

Pratique : Fête interquartiers, parc de la Rize de 11 à 17 heures.

Accès par les passerelles, entre le 82 et le 110 avenue Grandclément.

EN BREF



Un peu plus près des étoiles

Le jeudi 8 juin a eu lieu au parc François-Mitterrand, l'initiative Ciels des quartiers. Celle-ci, proposée par le Cala, le Planétarium et Planète sciences, a permis d'observer le ciel et surtout les astres qui l'habillent. Installés dans un parc avec deux télescopes, les organisateurs proposent aux passants de jeter un œil dans la lunette pour redécouvrir les cratères de la Lune ou Jupiter et ses satellites. "Une belle initiative qui profite aux passionnés d'astronomie" d'après les badauds et "un moyen de vulgariser la science pour les jeunes" selon les animateurs.

Le cardon a un nouveau patron

Changement de présidence pour le Comité des fêtes et d'animations des commerçants, maraîchers et habitants de Vaulx-Village. Après de nombreuses années de bons et loyaux services, Claude Castaldi (à gauche sur la photo) a passé le flambeau lors de l'assemblée générale du 15 juin. C'est André Mariat (à droite sur la photo), 66 ans, qui a pris la tête de l'association qui organise chaque année la Fête du cardon, le 8 décembre. L'ancien ouvrier en mécanique souhaite faire perdurer les traditions locales. "C'est ce qui m'a poussé à accepter. Je ne veux pas que cette fête s'arrête. C'est beaucoup de travail, mais nous sommes toute une équipe."



La Rize



Un petit tour à la Rize et ça repart

ALLEZ, un peu de sport ça fait du bien au corps et à la tête ! Qui plus est dans un environnement agréable. Direction le parcours sport et santé, nouvellement créé dans le Parc de la Rize, entre l'avenue Grandclément et le canal de Jonage. Il est accessible à tous. Ainsi, sportifs et familles peuvent faire bon usage des différentes stations d'agrès pour s'échauffer, faire des exercices de coordination, d'équilibre, s'étirer, se muscler... Il n'est qu'à suivre les flèches. Poutre, slalom, barres parallèles, saute mouton, espalier, abdomi-

naux et autres équipements sont à disposition. L'ensemble réalisé en bois se fond dans la nature comme l'a souhaité le Conseil de quartier Pont des Planches qui est l'initiateur de ce projet. Celui-ci a été concerté tant sur le dessin du parcours que sur le choix des agrès et des matériaux. Le projet a obtenu le soutien de la Ville qui lui a alloué un budget de 27 671 euros TTC.

C'est une première étape dans la perspective d'aménager plus largement le parc.

F.M

Centre ville

CRÉE EN 1977 le centre social du Grand Vire fête cette année son quarantième anniversaire (lire ci-dessous). S'il a vu défiler bons nombres d'adhérents ou de membres du personnel, certaines personnes sont restées plus longtemps que d'autres et peuvent raconter mieux que quiconque ce qu'est le centre social du Grand Vire. C'est le cas de Charazed Messai, coordinatrice du pôle enfance jeunesse et Antranick Assadorian, responsable du secteur jeune. Ils sont présents respectivement depuis 1995 et 1994, soit 22 et 23 ans d'ancienneté. La relation qu'entretient Antranick avec le centre social date même de 1984 quand il y allait enfant. *"Ce n'est pas rare de voir des adhérents, qui démarrent à la garderie, grandissent avec le centre et plus tard s'investissent dedans"*, explique-t-il. Quand on demande à ces deux-là la raison de leur longévité au sein de la structure, ils s'accordent à dire : *"Le centre est comme une deuxième maison, on est ici chez nous après y avoir mis tellement de notre temps, de notre vie et de notre énergie. On crée un lien avec des gens qu'on voit grandir et évoluer au fil des années. Et quand ces personnes viennent nous remercier c'est forcément émouvant. On ne fait pas ce métier pour cela, mais ça reste touchant."*

Deux déménagements et dix directeurs !

Tout au long de leurs années de service, ils ont vécu différents changements au sein de la structure : deux déménagements ou en-

40 ans du Centre social du Grand Vire : les anciens racontent



core dix directeurs différents. Pour les nostalgiques, c'était mieux avant. *"On trouvait le centre social plus chaleureux quand il se situait dans l'ancien centre commercial, surtout parce qu'il était plus grand, avoue les deux collègues. Ici, on a du mal à répondre à la demande croissante. À la base, on était le centre social des quartiers Est, mais on combine de plus en plus avec des missions tournées vers le Centre-ville"*.

Après tant d'années d'ancienneté on peut se

demander si cela ne devient pas lassant de faire la même chose chaque saison, de recommencer avec chaque nouvelle génération. Mais c'est grâce à l'engagement de personnes comme ces deux encadrants que le centre social se construit chaque jour, d'année en année. Alors que celui-ci va fêter ces quarante ans, peut-être se trouve-t-il au sein des enfants adhérents les futurs Antranick et Charazed.

Claude Broallier

Le Grand Vire fait la fête !

SAMEDI 1^{er} JUILLET se tiendra sur la place de l'Hôtel de Ville, la fête du centre social du Grand Vire. *"Au début, il ne s'agissait que d'une halte-garderie, mais il y a eu un effet boule de neige amenant de plus en plus de monde"*, explique Evelyne Guerrin, présidente

du centre depuis le 12 mai et présente dans la structure depuis 2010. *"Ici c'est un lieu important de rencontres, d'écoute, d'éducation, de partage et d'aide aux plus fragiles. Moi qui ne suis pas Vaudaise à la base, j'ai tissé des liens avec les personnes que j'ai rencontrées*

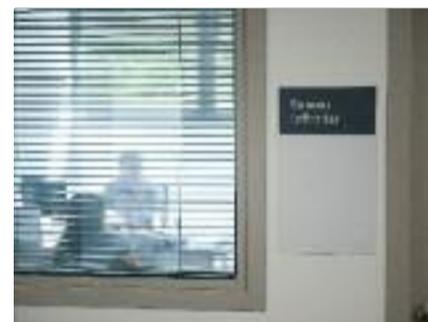
dans mes cours d'expression orale et au centre en général. Cette fête est importante car elle permet à tous ceux qui contribuent au fonctionnement ou fréquentent le centre social, de se détendre le temps d'une journée".

Au programme, de nombreuses activités. Entre 15 et 18 heures il sera possible de se faire maquiller, de rédiger un message qui sera accroché à un ballon lancé plus tard dans la journée, de s'amuser sur des structures gonflables, de faire un karaoké et d'assister à la diffusion d'un film sur l'histoire du Grand Vire. Il y aura aussi des témoignages de personnes qui ont fréquenté ou qui fréquentent le centre social. A 18 heures il y aura le lâché de ballons gonflés à l'hélium, suivi de deux démonstrations de danses, l'une de hip-hop, l'autre de zumba.

A 20 heures, il sera possible de se restaurer autour d'un barbecue et d'une pièce montée géante. La journée se terminera par un concert entre 20h30 et 22 heures. Un programme bien chargé qui devrait permettre aux 706 adhérents et au personnel de se divertir. CB.



Centre-ville : un hôpital de jour s'installe rue Romains



DEPUIS le début du mois d'avril, l'hôpital de jour du Vinatier s'est installé au 15 rue Jules-Romains. Il accueille 20 patients souffrant de pathologies psychiatriques et de troubles comportementaux. *"Les adultes sont orientés sur prescription médicale et sont accueillis du lundi au vendredi de 9 à 17 heures, indique Leslie Goux-Campanari, cadre de santé. L'hôpital de jour est sous la responsabilité du docteur Anne Parriaud-Martin et assure un soin post hospitalisation"*. Sur une surface de 300m², sont aménagés des bureaux de consultation mais aussi des salles de repos, d'activités ainsi qu'un réfectoire. Pour le bien-être des patients, cinq infirmiers et un maître de maison sont présents. Ponctuellement, une psycho-motricienne, une assistante sociale ainsi qu'un psychologue renforcent l'équipe. Le lieu travaille en partenariat avec le Conseil local de santé mentale. Il favorise la réinsertion des patients et travaille à la déstigmatisation. La durée d'hospitalisation est d'un mois renouvelable trois fois. A deux pas de là, au 25 de la même rue, le Centre médico-psychologique (CMP) et Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) sont installés et peuvent orienter les patients vers l'hôpital de jour. R.C

EN BREF



Il faut tailler ses haies

De plus en plus de passants se sont plaints ces derniers temps, des haies des particuliers qui ne sont pas entretenues. A force, celles-ci débordent sur le trottoir. Au-delà de l'aspect purement esthétique, cela peut poser des problèmes plus importants, car les branches obligent parfois les piétons à passer sur la route pour les éviter. Coralie, mère d'un petit garçon de quelques mois qu'elle transporte en poussette, raconte : *"Parfois je suis obligée de me décaler sur la chaussée pour pouvoir passer avec la poussette, ce n'est pas pratique. Et puis surtout cela m'oblige à prendre un risque, même s'il est mesuré, un accident arrive si vite"*. Côté conducteur, cela peut aussi poser des soucis comme explique Séverine Bernard, responsable du Pôle administratif de proximité. *"Les haies non taillées peuvent cacher aux usagers de la route, la visibilité des panneaux ou même des feux de circulation pouvant causer des accidents. Même si cela n'est pas encore arrivé il faut agir pour éviter que cela se produise"*. La Ville et la Métropole s'engagent donc ensemble contre les haies mal coupées.

HÉLÈNE COURTOIS DISTINGUÉE

Hélène Courtois, astrophysicienne et marraine du Planétarium, est lauréate du 11^e prix de l'esprit d'entreprendre (salon des entrepreneurs Lyon Auvergne-Rhône-Alpes) dans la catégorie Révolutionner, pour son travail d'astrophysicienne et ses récentes découvertes.

JE JOUE
JE LIS
J'ÉCOUTE

TERRITORY
THE BLAZE

Une claqué. C'est l'expression qui revient le plus dans la bouche de quiconque découvre ce duo électro qui sera l'une des pièces maîtresses de Woodstower cette année (lire page 6). L'EP Territory est autant à écouter qu'à voir tant les vidéos réalisées pour accompagner les morceaux sont des bijoux mettant à l'honneur la jeunesse algéroise comme les paysages bétonnés de France. Esthétique urbaine, électro sensible, poésie rugueuse : tout y est. La musique de The Blaze est fulgurante, du genre à ralentir le rythme cardiaque et à oxygéner la tête.

> Produit par Aninal 63
> 16,99 euros
Dès le 16 juin chez les bons disquaires



Rue de Vaulx-en-Velin à Terron-sur-Aisne, le 8 juin.



Les fantômes d'Ismaël

De Arnaud Desplechin

Avec Mathieu Amalric, Marion Cotillard, Charlotte Gainsbourg

Genre Thriller

Ismaël Vuillard réalise le portrait d'Ivan, un diplomate atypique inspiré de son frère. Avec Bloom, son maître et beau-père, Ismaël ne se remet pas de la mort de Carlotta, disparue il y a vingt ans. Aux côtés de Sylvia, Ismaël est heureux. Mais un jour, Carlotta, déclarée officiellement morte, revient...

Dans ses films, Arnaud Desplechin n'en finit pas de se cacher et de se dévoiler, ce qui est une définition possible dans une transcendance artistique en quête de réponse sur la vie et la mort.

Avec Les Fantômes d'Ismaël, cette dialectique de masque est mise à nue et atteint un nouveau sommet.

Aux Amphis,
Mercredi 21 juin : 19 heures
Vendredi 23 juin : 20 heures
Samedi 24 Juin : 15 heures
Dimanche 25 Juin : 15 heures



COUP DE CŒUR
des
AMPHIS

Une petite fille vraiment "magnifique"

C'était son rêve le plus cher : rencontrer son idole, la chroniqueuse mode à la gouaille internationale, Cristina Cordula. "Depuis qu'elle est au CP, Jade est obnubilée par cette styliste. Elle ne jure que par les Reines du shopping (1)", explique Rachida Teraoui, sa mère. Aujourd'hui, Jade est en CM1 et grâce à l'énorme coup de pouce de l'association Super rêve-Es-poir d'enfants qui vient en aide aux enfants handicapés ou malades, elle a fait le voyage jusqu'à Paris le 29 mai dernier.

"Cristina nous a reçu dans son agence de relooking pendant 1h30 !", raconte la petite fille atteinte de cécité. J'étais un peu impressionnée, mais surtout très excitée". Fan de mode, la Vaudaise a disserté pendant un long moment avec l'icône cathodique. Style, silhouette, couleur, tendance, tous les sujets y sont passés. "Ce que je préfère chez Cristina, c'est sa voix. Quand on a une aussi belle voix, c'est qu'on est forcément beau !", conclut Jade Teraoui qui a elle aussi une très jolie voix.

(1) émission qui passe sur M6 tous les jours en fin d'après-midi.



Lydia Pena, collectionneuse dans l'âme



Au fil du temps, cette fille de réfugiés politiques a noué des liens forts avec la ville où elle est née. Au point de se passionner pour son histoire à travers une belle collection de cartes postales anciennes.

L'IMMEUBLE de l'avenue Voltaire où elle a exercé pendant près de 20 ans le métier de gardienne, elle aurait pu le quitter une fois la retraite venue. "J'avais le choix, observe Lydia Pena, mais mon mari et moi avons préféré rester". C'est dire l'attachement au quartier et à ceux qui l'habitent. Même au-delà des quartiers Est. Il faut dire que Lydia est vaudaise depuis l'enfance. Née en décembre 1948 de parents réfugiés espagnols, elle a grandi au sud de la commune. Elle raconte : "Mon père était basque, il s'est très tôt engagé dans la résistance antifranquiste et est arrivé en France à l'âge de 16 ans. Ma mère, aragonaise et fille d'un combattant républicain, a vécu elle aussi l'exode de 1939. Tous deux se sont rencontrés dans le département de l'Isère et ils se sont installés à Vaulx-en-Velin en 1947, dans une petite maison sans eau ni électricité, au milieu des champs à l'arrière des grandes cités Tase". C'est là que Lydia et son frère ont passé leurs premières années. "Nos familles étaient pauvres, mais c'était une enfance heureuse. Mes parents ont tout laissé derrière eux. Nous, les enfants, on n'en avait pas conscience. On vivait entre nous, on ne connaissait rien d'autre".

De son père, elle portait le nom basque Inchausti, pas toujours facile à porter car souvent écorché. Mais c'était sans doute le lot de beaucoup d'habitants de la Tase, des exilés pour la plupart. Lydia est allée à la maternelle Ambroise-Croizat, juste sortie de terre, avant de poursuivre à l'école Jeanne-d'Arc. Le père de Lydia ayant été embauché à la centrale thermique de la Tase qui produisait la vapeur nécessaire aux machines, "la famille a déménagé. On s'est installé dans les grandes cités au

n° 80". Plus tard ses parents ont gagné la petite cité : "A la fermeture de Rhône-Poulenc, ils ont eu la possibilité d'acheter". Lydia, elle, avait quitté la ville durant quelques années. "Je me suis mariée avec Francisco et nous sommes revenus à Vaulx-en-Velin en 1977, mais au Nord, cette fois". Le couple a eu deux enfants, un fils qui est aujourd'hui père de deux filles et une fille qui est décédée.

Des images de 1900 à 1970

Retraitée depuis trois ans, Lydia s'adonne à plusieurs passions : le jardinage à la Rize et diverses collections. Elle a par exemple le dada des boutons. Et possède quelques séries anciennes qu'elle classe soigneusement par genre, par matériau : ici, ceux de verre, là, ceux de métal ouvragé et émaillé, ceux de métal qui viennent d'Espagne... C'est un vrai trésor à faire briller bien des yeux, mais pas pour sa valeur pécuniaire. Toutefois, c'est un autre violon d'Ingres qui fait aujourd'hui sa popularité : sa collection de cartes postales de Vaulx-en-Velin. Aujourd'hui, l'objet est bien désuet, mais c'est impressionnant de voir à quel point il a été développé, offrant des images variées de la ville et des Vaudais, au dos desquelles restent inscrits des messages en tous genres. Un flot de cartes postales qui raconte Vaulx-en-Velin depuis la fin du 19^e siècle et lui donne une dimension quasi touristique. Parmi les plus anciennes on voit une troupe de hussards traversant le Rhône ou

encore une vue de Cusset montrant les fortifications de la route de Vaulx, avant la construction du canal. Les cartes les plus récentes datent des années 1970. "Finalement, ce sont les plus difficiles à trouver", décrit la collectionneuse.

“ Nos familles étaient pauvres, mais c'était une enfance heureuse. Nous, les enfants, on vivait entre nous, on ne connaissait rien d'autre ”

Pour elle, l'aventure a démarré voici une quinzaine d'années. "C'est à Saint-Priest, dans une bourse collections, que j'ai acheté la première, puis j'en ai trouvé d'autres, quai Saint-An-

toine, à Lyon". Il s'agissait de cartes de la Tase. "J'ai commencé par le Sud et ma quête s'est élargie aux vues du village, de la commune dans sa totalité, du canal de Jonage, des îles du Rhône... Aujourd'hui, je me recentre un peu sur le Carré de Soie". Lydia sort aussi du format carte postale. Elle montre une illustration de 1910, photo prise d'un ballon et montrant le meeting d'aviation de Lyon, sur l'aérodrome situé à proximité du chemin la Poudrette. Et dans la foulée, une facture de 1909 des établissements Foucher et Cie, usine de javel, installée dans le même secteur.

Ainsi ses albums conservent tout un patrimoine. C'est une collection qu'elle veut absolument partager. D'où son implication au sein de l'association Mémoires dont elle est vice présidente, sa contribution pour enrichir le fonds d'archives de la Ville et ses échanges avec Villeurbanne, des associations, des étudiants. "A quoi cela servirait de garder tout ça pour soi ?" lance-t-elle.

Fabienne Machurat

Agenda

MER 21 JUIN

Initiation théâtrale gratuite pour ados et adultes, de 13h30 à 15h30, au GEM Envol et Compagnie, 4 allée du Textile.

Fête de la musique : à 19 heures, concert de l'association musicale du Conservatoire, au parc du Château avec animations enfants et restauration. A partir de 21h30 : Faites Vaulx Zik, scène ouverte, place Noël-Carmellino (marché Thibaude). Inscriptions au 07 83 67 11 26.



Café Jeunes Citoyens, de 17 à 19 heures, à l'Espace Carco. Contact : 04 78 79 52 79 / 06 51 60 98 77.

Rencontre sportive intercentre des Accueils de Loisirs, de 14 à 16 heures, au Palais des sports Jean-Capiévic et à l'esplanade Rousseau.

JEU 22 JUIN

Spectacle des ateliers artistiques de la direction de l'éducation, à 20 heures, au centre Charlie-Chaplin. Tout public.

Matinée débat : "Comment être parents face aux écrans ?", de 9h à 11h30, à l'Espace Carco. Echanges et d'informations sur les atouts et dangers des écrans pour les enfants et adolescents avec le Lieu écoute. Sur inscription : 04 78 80 81 59 ou 04 78 80 22 61.

Coupage de courant au 3 ch. de Malval et du Mont Pilat, de 9 à 12 heures, pour réalisation de travaux sur le réseau électrique.

Conseil municipal, à 19 heures, salle du Conseil municipal, à l'Hôtel de Ville. Retransmission sur le site www.vaulx-en-velin.net

VEN 23 JUIN

Cérémonie de remise de la Légion d'honneur au résistant Louis Rossi, à 18h30, à l'Hôtel de Ville (salle du Conseil municipal). Cérémonie ouverte au public.

Fête de l'école René-Beauverie, à 17 heures, avec exposition sur l'astronomie.

SAM 24 JUIN

Visites d'exploitations agricoles des Terres du Velin, de 14 à 16 heures, dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable. Sur inscription au 04 72 04 81 29.

Spectacle de Nairi à 20 heures, au centre Charlie-Chaplin. Tarifs : 15 euros. Plus d'infos : <http://nairi.fr/index.php/event>

Fête de la musique à la Rize, à partir de 17 heures, place Roger-Laurent. Organisée par l'association Au fil de la Rize et la Cabane à Fanfan. Danses, musique, restauration et buvette.

DIM 25 JUIN

Formation PSC 1 (Premier Secours Civique de Niveau 1), de 8h30 à 17h30, avec l'association Secouristes Croix blanche au local situé 6 rue Victor-Hugo. Renseignements et inscriptions M. MATTOLINI Paul au 06 64 13 48 09.

LUN 26 JUIN

Inscriptions natation VVN enfants jusqu'au 28 juin inclus, tous les jours à 18 heures à la piscine Jean-Gelet.

MAR 27 JUIN

Réunion plénière du Forum des associations, à 18 heures, salle du Conseil municipal à l'Hôtel de Ville.

Initiation théâtrale gratuite pour ados, de 18 à 20 heures, à la MJC, avec la Cie Peut-être dans le cadre du projet "Acteurs".

Fête de la musique avec l'Harmonie de Vaulx-en-Velin et le Brass Band de Genas, à 19h30 à espace Théodore-Monod, 22 rue Rolland.

MER 28 JUIN

Permanence pour l'enquête publique "Société Oramet Recyclage", de 9 à 12 heures, à la mairie, au service Environnement et Ville durable, 19 rue Jules-Romains, salle Copernic, au 2^e étage. Exploitation site de transit, stockage et traitement de déchets, 1 impasse Louis-Saillant.

Initiation théâtrale gratuite pour ados, de 14 à 16 heures, au centre social Peyri, avec la Cie Peut-être dans le cadre du projet "Acteurs".

Consultations en droit des affaires et droit des contrats, de 16 à 18 heures, accès gratuit à une permanence en mairie, au 1^{er} étage de l'Hôtel de Ville, place de la Nation. Sur rendez-vous : 04 82 53 37 43.

Inscriptions au stage terre des ateliers Gagarine du 10 et 13 juillet, à l'Espace Familles, à l'Hôtel de Ville, dès 9 heures.

JEU 29 JUIN

Conférence : la simulation numérique pour comprendre l'Univers, à 20 heures, au Planétarium. Entrée gratuite sur réservations au 04 78 79 50 13.

Le Bal des cultures avec Couleur(s) Mundo, de 17 à 22 heures, place Cavellini, au Sud. Ateliers, initiations et démonstrations de danses zumba, bollywood, berbères et raggadance. A 20h30, bal populaire brésilien.

Inscriptions natation VVN adulte à 18 heures à la piscine Jean-Gelet.

VEN 30 JUIN

Kermesse annuelle de l'école Croizat, à partir de 14 heures.

Soirée de l'OMS "au service des bénévoles", dès 19h30, à la salle Jara, rue Lesire. Sur inscriptions.

SAM 01 JUIL

Fête du Sud, de 14 à 22 heures, place Cavellini. Nombreux stands, animations. Scène à partir de 18 heures.

Dévoilement de la plaque Nouhou Touré, à 17 heures, aire de sports de la place Cavellini.

DIM 02 JUIL

Fête inter quartiers au parc de la Rize, de 11 à 17 heures. Accès au parc par plusieurs passerelles situées entre le 82 et le 110 de l'avenue Grandclément. Animations, fanfare, cirque. Evénement co-organisé par les associations locales et les conseils de quartier Centre Ville, Pont-des-Planches, Village et Grand-Mas.

LUN 03 JUIL

Cérémonie de départ des personnels de l'éducation nationale, à 17h30, salle du Conseil municipal à l'Hôtel de Ville.

MAR 04 JUIL

Ciels des marchés, de 10 à 12 heures, sur le marché du Village. Observation du soleil.

Initiation théâtrale gratuite pour ados, de 18 à 20 heures, au cinéma les Amphis, 12 rue Pierre-Cot.

Soirée spéciale théâtre au Pathé Carré de Soie : la Comédie française joue Cyrano de Bergerac sur grand écran en direct à 20h30.

JEU 06 JUIL

Permanence pour l'enquête publique "Société Oramet Recyclage", de 9 à 12 heures au service Environnement et Ville Durable, 19 rue Jules-Romains, salle Copernic, au 2^e étage. Exploitation site de transit, stockage et traitement de déchets, 1 impasse Saillant.

Barbucks's Frachonnais, dès 12 heures, sur l'esplanade de l'Espace Frachon. PAF : 10 euros. Réservations au 04 72 04 94 56.

VEN 07 JUIL

Veduta : Eau de Rose "Voyage au cœur de la distillation", à 9 heures, derrière le stade But en Or, chemin du Grand Bois.



SAM 08 JUIL

Faites de la culture à Chénier, à partir de 15 heures. Activités pour les enfants, village culturel sur le thème du Japon, concert.

Samedi sportif en famille, au gymnase Rousseau, rue Hô-Chi-Minh. Pour les activités de 10h30 à 12 heures : inscriptions sur place à partir de 10 heures. Pour les activités de 14h30 à 16 heures : inscriptions sur place à partir de 14 heures. Tenue de sport exigée.

EN BREF

Le Conservatoire fête la musique

La fête annuelle du Conservatoire se déroulera le 28 juin après-midi, dans deux lieux différents.

De 14h30 à 15h15 puis de 15h45 à 16h30, salle Foucault au Conservatoire, les petites formations avec piano, composées d'enfants et d'adultes, donneront à entendre le large panel de morceaux travaillés durant l'année.

Dès 16 heures, le parc Elsa-Triolet accueillera musiciens et spectateurs pour un après-midi et une soirée conviviale ou l'éclectisme sera à l'honneur. Une vente de gâteaux et de crêpes est aussi prévue.

Pratique : Conservatoire 04 78 79 51 41

Programme varié pour la fête de la musique à l'espace Monod

A l'occasion de la fête de la musique, l'Harmonie de Vaulx-en-Velin et le Brass Band de Genas donneront un concert le 27 juin prochain à 19h30 à l'Espace Théodore-Monod. Au programme, du jazz, de la musique cubaine, du negro spirituals, des musique de films, du classique. De John Miles à Haendel, il y en aura pour tous les goûts.

Pratique : Fête de la musique le 27 juin à 19h30 à espace Théodore-Monod, 22 rue Rolland, Vaulx La Soie. Entrée libre. Tél, 06 22 02 92 03.

Un stade pour Gaza le 9 juillet

Le collectif Jeunes solidaires organise une nouvelle édition d'un Stade pour Gaza. L'initiative est née en 2011 et est déclinée partout sur le territoire. Localement, elle aura lieu le 9 juillet dès 9 heures.

Au programme, un tournoi de football, des animations, un podium des humoristes et bon nombre de surprises. Les bénéficiaires de cette journée serviront à ériger un équipement sportif.

Fête inter quartiers



MÉTROPOLE DE LYON

Dimanche 2 juillet

Parc de la Rize

Fanfares, percussions et cirque

Pique nique animé

Venez partager de 11h à 17h un moment de convivialité avec votre quartier (et votre panier)! Spectacles gratuits pour tous. Restauration payante possible sur place. Jeux et animations avec les associations locales, organisé par les conseils de quartiers Centre ville – Pont des Planches – Village - Grand Mas / mairie de VAULX EN VELIN

A Vaulx-Sud se dessine un quartier paysager

Au Sud du Carré de soie, les aménagements et équipements publics prévus sur les anciennes carrières Gimenez prennent corps.

LA RÉNOVATION URBAINE n'est pas uniquement question de béton, de pierres, de métal et de hauteur d'immeubles. Pour preuve, les réflexions menées entre la Métropole, les promoteurs et les conseils de quartiers, accordent une place centrale au végétal. Le lundi 19 juin, ont été présentés aux Vaudais l'avancement des travaux de l'équipe de Latz+Partner, paysagiste du projet d'esplanade Tase (lire ci-dessous), tandis que sur le site de l'ancienne carrière Gimenez porté par Gogedim (640 logements à horizon 2022), la Métropole a engagé en mai les travaux d'espaces publics dans le quartier des Brosses entre les rues de la Poudrette, Alexandre-Dumas, Chenier et Gimenez.

Une nouvelle école de 15 classes

Le projet consiste en l'aménagement d'1,2 hectare d'espaces publics. Deux voiries nouvelles (dont une section piétonne) seront ouverte, une première section de la promenade jardinée du Carré de Soie est en cours le long de la rue Chenier, associant voies piétonnes et cyclables, espaces verts, jeux et de détente. Ce projet d'espaces publics, confié à l'atelier du

Bocal (paysagiste) et Artelia (bureau d'études) a une forte dominante végétale, avec 4 168m² d'espaces verts, soit le tiers de l'espace aménagé. Ces travaux doivent aboutir à la livraison de la promenade jardinée et de l'alcôve fin 2017 et à l'ouverture des voiries à la circulation mi 2018. L'idée avancée étant de créer des liens entre espaces publics et privés, entre l'histoire industrielle et ouvrière du quartier et son développement urbain. Sorte d'écho aux cités jardins construites dans les années 20 autour de l'usine Tase. A terme, la promenade jardinera les berges du canal de Jonage à la route de Genas.

Un futur équipement public situé à l'angle de la promenade et de la rue Alexandre-Dumas reste à définir, en revanche le projet d'un nouveau groupe scolaire est bien avancé. Dès la rentrée 2019, 15 classes de maternelle et primaire ouvriront. La Ville a confié sa réalisation au cabinet Rue Royale, lauréat du concours d'architecte en décembre 2016.

L'école Odette Carthillac, aux abords de l'esplanade Tase, suivra dès que sera acquise par la Métropole la maîtrise foncière. J.B

“Un plan d'ensemble dans lequel une part importante est laissée à la nature”

En quoi la cité jardin qui sera livrée en fin d'année, s'inscrit-elle dans la symbolique du paternalisme industriel des cités Tase ?

Un symbole qu'on dépasse, plutôt ! On veut le côté “cité jardin” et populaire, pas le côté paternaliste ! On se rapproche de l'esprit “cité jardin” typique des Cités TASE car il y a un plan d'ensemble dans lequel une part importante est laissée à la nature, à la végétation, y compris sur les espaces publics, le long de la promenade jardinée ou sur les rues de desserte. On favorise les “modes actifs” de déplacement, la marche le long de la promenade jardinée ou le vélo sur les voies publiques, plutôt que la voiture : les routes sont d'abord pour la desserte locale, pas des voies de transit. Mais contrairement au système paternaliste, il n'y aura bien sûr pas de contrôle social, pas de patron, ici chacun sera chez lui puisque le projet est très largement en accession libre, pour continuer à rééquilibrer sur notre ville le rapport entre locatif et propriété.

En quoi consistent la promenade jardinée et l'alcove ?

Notre objectif est de créer une qualité de vie pour les habitants, faire des quartiers agréables à vivre dans la proximité, et pas des quartiers de blocs de bétons déshumanisés. Le Sud de la commune est très minéral quand on regarde les ratios métropolitains : il était donc impératif d'y introduire la nature. La promenade jardinée, qui doit progressivement être constituée de la route de Genas aux berges du canal de Jonage, doit être la “colonne vertébrale” de cette re-végétalisation dont l'Esplanade TASE -un bel exemple de concertation !- en sera le cœur, et l'alcôve doit permettre la continuité piétonne au niveau de l'ex-usine TASE, pour ne pas avoir une juxtaposition artificielle d'espaces désarticulés.

En parallèle, une nouvelle école ouvrira à la rentrée 2019. Pouvez-vous en dire plus ?

Sur le précédent mandat ce sont 1500 logements qui ont été autorisés, et aucune école de construite, aucune place de crèche supplémentaire ! On allait recréer un quartier dortoir ! Comme je l'ai dit, notre ambition est de concevoir des quartiers agréables à vivre au quotidien, nous avons donc ouvert des places de crèche (d'autres sont à venir à La Soie) et il fallait rattraper le retard pris sur les écoles. Deux écoles sont donc lancées au Sud, à chaque fois adossées à un espace vert pour en faire des lieux centraux de vie. On s'attaque parallèlement à deux autres gros dossiers, le petit commerce de proximité et l'offre de santé...

Recueilli par Jacques Boucaud

L'esplanade Tase, cathédrale d'arbres

70 PERSONNES ont participé aux ateliers de travail sur la création de l'esplanade Tase (le chantier sera lancé en 2019), et une trentaine a assisté à la synthèse proposée à la maison du projet Carré de Soie le lundi 19 juin, avec le maître d'ouvrage (Métropole de Lyon) et le maître d'œuvre (LATZ + partner), qui propose d'ériger ici “une cathédrale d'arbres”. Le 1^{er} adjoint Stéphane Gomez, accompagné de Nassima Kaouah adjointe du quartier, a souligné l'importance de l'esplanade, un aménagement qui va véritablement structurer le quartier. “Ce projet a bénéficié de beaucoup de concertation et de co-construction afin qu'il soit porté par tous”, a-t-il rappelé. Quant à Roland Crimier, premier vice-président de la Métropole, il l'a défini comme “un espace de respiration au sein du quartier, faisant le pendant de la place Miriam-Makeba à Villeurbanne” et s'inscrivant dans le paysage urbain comme un élément de la future promenade jardinée, du canal à la route de Genas. La synthèse met en avant un projet globalement bien accueilli avec cependant des points d'attention et de préoccupation. Par exemple, la question de la gestion de l'espace (comment, par qui ?), le risque de conflits d'usage... Il est aussi pointé un fort besoin d'animation et la volonté de faire un lieu où toutes les générations sont les bienvenues. Si à un moment de la concertation, les propositions soumises par des jeunes ont été quelque peu écartées, habitants et porteurs de projet semblent maintenant leur accorder une certaine place. En prévoyant notamment des aménagements accueillants, des petits équipements répartis dans l'espace (panier de basket, table de ping-pong, agrès...).

Côté animation, reste à déterminer les besoins en terme de commerces et comment seront gérés les événements programmés sur l'esplanade. Dans l'assistance, plusieurs personnes ont craint pour le projet d'école. Les élus de rappeler le blocage au niveau de l'acquisition du foncier et la Déclaration d'utilité publique (DUP) en cours.

Des chefs d'entreprise, actifs dans les sheds et l'aile Est de l'usine Tase, ont également exprimé leurs inquiétudes quant à leur devenir. Les acteurs de la Métropole ont réaffirmé que la volonté était de “conserver une activité économique sur l'aile Est”. En attendant, le maître d'œuvre va réaliser son avant-projet et la concertation va se poursuivre. F.M



Stéphane Gomez, 1^{er} adjoint au maire, chargé de la Politique de la ville et de l'Urbanisme

